

Le Temps d'une photo

Œuvres de la Collection IAC - Frac Rhône-Alpes
En résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon 2005

Francis Alys
Daniel Challe
Jacques Damez
Philippe Durand
Bernard Faucon
Hamish Fulton
Jean Louis Garnell
Pierre Joseph
Leonel Moura
Sara Rossi

Théâtre de Privas
24 septembre – 22 octobre 2005

Dossier pédagogique

Action Culturelle du Rectorat de Grenoble IA 07

Ce dossier est conçu en priorité pour les enseignants.

Il complète et accompagne le livret du visiteur proposé par l'IAC-FRAC de Villeurbanne.

Il sert de support aux ateliers de formation proposés les mercredis 21 et 28 septembre de 17h à 19h et contient divers éléments d'étude et d'accompagnement liés à la préparation d'une visite avec la classe.

Sommaire

- Texte d'introduction
- Livret du visiteur élaboré par l'IAC-FRAC Rhône-Alpes
 - Citations
 - Eléments de réflexion et corpus de mots clefs
- Propositions de parcours et fiches d'accompagnement
 - Consignes pour la visite
 - Questionnaire- bilan

Notes sur le propos de l'exposition

La place qu'occupe la photographie dans l'activité artistique contemporaine est importante. Cette exposition va nous permettre d'approfondir les multiples enjeux de ce médium.

Déjà entraperçus en avril dernier lors de l'exposition (« Peinture complice ») ce fil continu, cette cohérence nous séduit.

La photographie et la question de l'artistique

Notre familiarité avec la photographie est extrême. L'image photographique nous accompagne quotidiennement, c'est un support de médiation, de communication visuelle dominant.

Depuis plus d'un siècle et demi elle s'impose « naturellement » dans le vaste monde des images et nous sommes nombreux à en avoir une petite pratique amateur.

Cette très large vulgarisation la différencie de la peinture et l'inscrit aux lisières de champs multiples ; celui du documentaire, du reportage de la mémoire intime, familiale... Celui de l'artistique, celui de l'inventaire scientifique. Complexe et paradoxale, « La photographie, se fait peut être, « *Au risque de l'art* »... comme l'évoque *Dominique Baqué* dans son introduction à « La photographie plasticienne » (*Un art paradoxal- Regard 1998*)

Nous tenterons de voir en quoi ...

La photographie et la question du temps

Nous sentons tous intuitivement qu'une photo contient du temps.

Qu'elle témoignage d'une existence, le fameux « *ça a été* » développé par *Roland Barthes*, nous rappelle à cette évidence néanmoins complexe : Une capacité à fixer l'empreinte visuelle d'un instant, d'une durée sur un support. Cela reste un événement considérable et crucial dans l'aventure artistique et scientifique du 20^{ème} siècle. L'œil mécanique, cette machine magique qu'est l'appareil photographique permet de révélation une image qui flirte au plus près du réel. Ce que transporte la lumière, le référent visuel s'imprime grâce à un temps : le « temps de pose »... Mais la durée d'une photo n'est elle pas aussi ce temps du faire, ce temps « hors champ », ce moment du choix, du cadrage. Ce « temps du regard » qui au final élimine d'autant mieux qu'il donne à voir. Toute image photographique a cette capacité d'« **arrêter le temps** » (*Jacques Damez*).

Nous allons pouvoir découvrir 10 artistes, 10 démarches, 10 processus différents qui vont nous permettre d'approfondir les potentialités inépuisables de ce médium.

Chaque regard porté sur l'œuvre nous informera sur ses enjeux, nous permettra d'imaginer et d'élaborer ensemble des pistes didactiques et d'exploitation pédagogique.

*Très bonne Visite
Mireille Cluzet*

**Action Culturelle du Rectorat de Grenoble – Inspection Académique de l'Ardèche.
Professeur animateur DAAC : Mireille Cluzet professeur d'arts plastiques au lycée
Vincent d'Indy Privas**

Toutes les actions DAAC proposées ci- dessous sont gratuites. Elles s'élaborent avec l'aide et la collaboration de l'équipe du Centre Départemental de Documentation Pédagogique 07.

Sur le site du CDDP vous retrouverez toutes les informations concernant ces actions.

<http://www.crdp.ac-grenoble.fr/cddp07/>

Accueil du public scolaire:

- **Les ateliers du mercredi**

Ils sont destinés aux enseignants

Les 21 et 28 septembre et plus si besoin...

A partir de 17h30, durée 2heures environ

Ils ont pour objectif d'offrir une approche spécifique des œuvres et d'aider à la préparation d'une visite avec sa classe

- **Les visites- animation**

Elles s'adressent en priorité aux classes maternelle et primaires et aux enseignants non spécialistes en arts plastiques.

Les mardi matin 9h à 12h et mercredi après midi 14h à 18h

Pendant toute la durée de l'exposition, la présence ces jours du professeur- animateur permet un encadrement spécifique, dont le contenu est préparé en concertation avec l'enseignant.

Lors de cette visite un atelier d'expérimentations pratiques peut être proposé.

Durée minimum 2h

Important à noter !

En dehors de ces rendez vous, l'exposition est ouverte aux visites scolaires du mercredi au samedi matin sur les horaires d'ouverture prévus mais sur réservation ,exclusivement. (entrée gratuite) .

Un accueil des groupes est assuré par Delphine Deval ou Estelle Marzal, étudiantes à l'Ecole Régionale des Beaux Arts de Valence

- *Toutes les réservations se font auprès d'Elise Deloince
04 75 64 62 00*

Vidéos- art accompagnant l'exposition et visibles dans le hall :

« Histoire de voir » : série réalisée... ;sur l'histoire de la photographie (60x 1mn10)

« Jeff Wall, Sophie Calle,(ref.à compléter)- Prêt CDDP07

Consignes à suivre lors de votre visite autonome avec la classe

- Veiller à ce que les élèves ne touchent pas les œuvres (C'est parfois bien tentant... !)
- Les élèves ne doivent pas courir dans le lieu d'exposition (salle et couloir) le théâtre accueille d'autres activités (répétitions, chantier...)
- Dans la salle : Un maximum de 15 élèves est souhaitable pour une visite active et sérieuse.
- L'autre partie du groupe peut visionner les vidéos dans le couloir , sans bruit également.
- Il faut veiller très scrupuleusement à ce qu'on ne touche pas les appareils vidéos ; La manipulation de l'ordinateur doit s'effectuer sous surveillance
- L'espace bar est à votre disposition (lecture , discussion...) pour décompresser, là encore dans le calme
- Tous les groupes où qu'ils se trouvent doivent être sous la surveillance d'un adulte responsable
- Pour les classes primaires : 1 adulte pour 12 enfants.
- Collège et lycée : 1 adulte pour 14 élèves

Bonne visite !

Mireille Cluzet

Important !

Merci de nous laisser vos impressions sur le livre d'or situé à l'entrée et de remplir ce petit questionnaire.(A renvoyer au Théâtre de Privas service des expositions BP623 07006 Privas Cedex ou à nous déposer en main propre)

« Le temps d'une photo » du 22 sept au 24 oct 2005 Théâtre de Privas Questionnaire

Nom :

Etablissement :

Avez-vous été satisfait de votre accueil et encadrement pour cette visite ?:

Qu'attendez vous de plus ?:

Le dossier pédagogique vous est il utile ?:

Avez-vous pu utiliser l'accompagnement de l'exposition (vidéos CD documentaires) ?:

Autres remarques :

Citations

« Le temps ne se voit, ni ne s'entend. Pas davantage il ne se touche et nul ne l'a jamais goûté ou humé. Le temps, en somme, se tient dans un mystérieux en-deçà (où au-delà) des sensations et des perceptions »

Daniel Soutif, texte d'introduction au catalogue de l'exposition « Le temps, vite ! » Centre Pompidou 2000

« La photographie conjugue la temporalité de l'enregistrement avec celle du sujet à reproduire »

« La photographie impose de coordonner ces deux temporalités jusqu'alors distinctes : celles de la réalisation technique de l'enregistrement et celle du sujet à reproduire. Pour la première fois, le temps du figuré devient nécessairement le temps de l'image. Pour la première fois la vitesse devient un opérateur de vérité »

André Gunther, historien de l'art, catalogue « Le temps vite ! » 2000

« La société s'attache à assagir la Photographie, à tempérer la folie qui menace sans cesse d'exploser au visage de qui la regarde. Pour cela elle a à sa disposition deux moyens. Le premier consiste à faire de la photographie un art, car aucun art n'est fou.(.....)L'autre moyen d'assagir la photographie c'est de la généraliser, de la grégariser, de la banaliser.(...)C'est ce qui se passe dans notre société où la photographie écrase de sa tyrannie les autres images »...

Roland Barthes « La chambre claire » 1980

« Du temps ,(au début du livre c'est loin déjà) où je m'interrogeais sur mon attachement pour certaines photos, j'avais cru pouvoir distinguer un champ d'intérêt culturel (le studium) et cette zébrure inattendue qui venait parfois traverser ce champ et que j'appelais le punctum (un autre stigmat) que le « détail ». ce nouveau punctum qui n'est pas de forme mais d'intensité, c'est le Temps, c'est l'emphase déchirante du noème(« ça-a-été »), sa représentation pure ».

Roland Barthes « La chambre claire » 1980

« Du même coup si le reporter photographe reste fidèle à la mythologie du scoop et à ce que roland barthes a nommé dans mythologiela « photo choc », le photographe plasticien, lui, choisit le hors temps, le non-temps de la fixité de son modèle. »

Dominique Baqué « La photographie plasticienn e » 1998

Le petit laboratoire....

Outil de travail à utiliser lors des Ateliers de formation, ou de façon autonome
Préparation à la visite scolaire

Afin de trouver des axes de lecture des œuvres et d'aider à l'élaboration de pistes d'exploitation pédagogique.

Elaborons un CORPUS

Les termes proposés ci-dessous sont issus des diverses attitudes et processus repérés dans les œuvres exposées.

Ils ne sont, bien sûr, pas exhaustifs et seront à compléter au fur et à mesure de nos/vos rencontres. Ils peuvent être attribués à un ou plusieurs artistes.

A compléter, tenter de tisser les liens avec les œuvres...

Témoigner, documenter, inventorier. :

Réservoir d'images collectives. :

Saisir et transformer. :

Esthétique du fragment. :

La déconstruction visuelle, les formes sérielles, séquentielles (histoire et narration) :

Réel et fiction, réel et représentation :

La déambulation :

Les états du monde. :

Les images poèmes :

La notion de processus :

Arrêter le temps :

La notion de dialogue entre l'outil (l'appareil) et le sujet. :

Capter plutôt que représenter. :

Marcher, et l'art de la promenade :

Désordres ordinaires :

Sur la forme-tableau :

Se réappropriier et redistribuer les codes :

Rendre hommage :

Autres mots clefs (à compléter) :

- Indiquer ici par de simples mots, ce qui vous paraît important , vous touche et n'a pas encore été évoqué ci-dessus.

Le petit laboratoire..... Pour l'enseignant

Fiche - Aide à la préparation d'une visite autonome avec la classe

Après avoir pris connaissance de l'exposition (atelier ou visite personnelle accompagnée)

Votre dialogue intime avec elle (vos questions, vos sensations, sentiments ressentis...) :

Choix d'une piste, d'un axe dominant, d'une problématique (s'aider éventuellement du Corpus):
Quelques thèmes porteurs (vos choix):

Le parcours avec la classe : Etude des liens entre les œuvres

Quel sens de visite choisir ?(sélection éventuelle des œuvres, ordre de rencontre...):

Pour privilégier quel axe de lecture et découverte ?:

Le niveau de la classe et ses contraintes

L'organisation de la visite: nombre d'élèves, durée, type d'activités choisies....(matériel nécessaire)

Quel moment choisir pour la vision de vidéos documentaires complémentaires ?

Pour l'élève (Niveau collège)

Fiche, aide à l'analyse de l'œuvre

Le temps d'une photo exposition galerie du Théâtre de Privas

Fiche de lecture

Nom

Classe :

Œuvre, Titre :

Artiste :

Le registre de l'œuvre : Photographie , vidéo..

La matérialité de l'œuvre(Format, support , composition, couleurs...) croquis
esquisses

Le sujet de l'œuvre (:de quoi est il question ?)(s'aider du corpus)

Vous et l'oeuvre

Ce qui vous plaît, vous touche le plus dans l'œuvre, ce qui vous gêne.... :

Utilisez le verso de la feuille)

Pour l'élève (Niveau lycée)

Le temps d'une photo exposition galerie du Théâtre de Privas

Fiche , aide à l'analyse de l'oeuvre

Nom

Classe :

Œuvre, Titre :

Artiste :

Le registre de l'œuvre : Photographie , vidéo..

La matérialité de l'œuvre

Éléments formels qui vous semblent fondamentaux, dominants (formats, matière, couleur, cadrage....**croquis annotés (utiliser le verso de la feuille)**

Les espaces de questionnement convoqués par l'œuvre (voir CORPUS)

Thématique, concept, sentiment, sensation ... :

Vous et l'œuvre

Votre angle privilégié d'attaque sensible (ce qui vous plaît, vous touche le plus dans l'œuvre)

Les connivences que l'œuvre établit avec le vaste champ de des programmes*

* TLart : la place du corps dans l' œuvre ?

1Lart : « lieu figuré », « lieu comme espace a investir », « lieu imaginé et/ou construit » : interrogez la relation que cette œuvre établit avec ces espaces

2èmes Quel est le statuts de cette « image » (sérielle, unique, documentaire, composée, fictive, réaliste...)

Parcours primaires (écrit /oral) et maternelles (oral)

Une idée de pistes.....parmi tant d'autres....

Proposer aux élèves de repérer les œuvres qui fonctionnent le mieux avec ces entrées :

- **loin/ près** : on peut aborder la question du champ visuel , du cadrage, de l'angle de vue
 - **image unique /image multiple** : on peut aborder la question de la narration
 - **désordre/ordre** : on peut aborder ce qui fait , ce qui compose l'image
 - **Le temps qui passe** : On peut aborder ce qui fait que l'image photographique contient du temps et de l'espace
-

Fiche « Le temps d'une photo »

Nom

- **Cherchez les indices !**

Trouver et choisir parmi toutes ces œuvres photographiques

1 Celles qui montre le mieux le « Loin » :

2 Celle qui montre le mieux le « près » :

3 Celle qui montre le mieux « l'ordre » :.....

4 Celle qui montre le mieux le « désordre » :.....

A toi de proposer maintenant

5 Celle qui montre le mieux le ? :

6 Celle qui montre le mieux le ?..... :

(Puis Verbalisation , argumentation échanges oraux)

- **Quelle histoire !**

Promène toi dans l'exposition, regarde bien chaque œuvre .

Quelle est celle qui, pour toi, raconte le plus, le mieux, une histoire ?

Titre :.....**Auteur**.....

Petit croquis de l'œuvre :

Pourquoi ? (verbal)

Grâce à quoi ? (verbal)

Histoire de la photographie argentique

Repères

Avant la photo

I^{ve} Siècle av.J.C, Aristote Découvre que la lumière du jour pénétrant par un petit trou aménagé dans le mur d'une pièce obscure projette sur le mur d'en face l'image inversée de tous les objets placés à l'extérieur devant cet orifice.

Premier Siècle av J.C

L'architecte de Jules CESAR, Marcus VITRUVÉ, constate l'action du soleil sur la coloriations de certains corps organiques.

X^e Siècle

Le mathématicien arabe Al-Hazen(disciple de Ptolémée)parle pour la première fois de "chambre noire".

MOYEN AGE

Les alchimistes constate le noircissement des sels d'argent exposés à la lumière et utilisent la " lune comée "(nitrate d'argent) pour teindre ivoire,bois,cheveux.

En 1515

Léonard de VINCI décrit la "Caméra obscura"(Chambre Noire).

En 1540

Jérôme CARDAN remplace le " petit trou " (sténopé)par une lentille.La chambre noire permettait de dessiner avec exactitude les perspectives.

En 1650

La chambre noire comporte des lentilles de différentes distances focales et devient transportable.

XVIII^e Siècle

K.W SHELLE(suédois),J.H SCHULTZE(allemand),SENEBIER(suisse),J.A.C CHARLES(français),et Thomas WEDGWOOD(anglais) étudient les réactions photochimiques sans parvenir à fixer l'image de la chambre noire.

En 1816 (Invention de la photo)

ère image de Nicéphore NIEPCE (1765/1833) sur chlorure d'argent, fixées à l'acide nitrique, mais les images sont négative. En 1822 images positives de NIEPCE à l'aide du bitume de Judée étendu sur une plaque de verre (bitume soluble dans l'essence de lavande et le pétrole,et insoluble là où il a été impressionné par la lumière)."Vue d'une Fenêtre",la "Table Servie". NIEPCE invente également la Photogravure ("Le Cardinal d'Amboise","La Sainte Famille"). En 1829 NIEPCE, ruiné ,s'associe à Lois Jacques MANDE-DAGUERRE (1787/1851), peintre décorateur, propriétaire exploitant du Diorama, théâtre de panoramas animés à la fois par des mouvements et des jeux de lumière. DAGUERRE reconnaît la paternité de l'invention de NIEPCE.

En 1834

Après la mort de NIEPCE (1833) ,DAGUERRE travailla seul sur le procédé à l'iodure d'argent: "Daguerréotype". Il abandonna le bitume de Judée trop lent à impressionner. Il découvrit par hasard qu'une cuiller d'argent oubliée sur une plaque ioduré avait laissé très rapidement une empreinte mais que l'image était latente (non fixée définitivement). Il mit alors au point un procédé à iodure d'argent . Support utilisé: Plaque de cuivre argentée polie et ioduré; après exposition dans la chambre noire (un quart d'heure de pose au soleil était nécessaire); la plaque était relevée par des vapeurs de mercure chauffé. Le mercure s'amalgamait avec l'argent métallique formant l'image latente. L'image était noir sur fond jaune (iodure d'argent non impressionné). Pour dissoudre l'argent , on lavait la plaque dans du sel de cuisine(remplacé ensuite par l'hyposulfite de sodium). Le Daguerréotype eut beaucoup de succès en EUROPE et au U.S.A . Le temps de pose fut réduit à une ou deux minutes. (les premières photographie de NIEPCE demandaient 8 heures de pose). Première utilisation du mot "photographie" par son inventeur Hercule FLORENCE,brésilien d'origine française , qui aurait découvert un procédé négatif-positif avant TALBOT.

En 1837

Hippolyte BAYARD,Français (1801/1887), présente les premières images positives sur papier obtenues directement en chambre noire . Procédé connu, oublié par ses contemporains.

En 1839

François ARAGO , Français (1786/1853), rend public le secret de la Photographie et fait voter "la loi sur la Photographie" (07/08/1839): l'Etat acquiert l'invention le 14 juin (verse une rente viagère de 6000f à DAGUERRE et 4000f à NIEPCE fils) pour en faire don au monde. William TALBOT,Anglais (1800/1877) met au point le procédé Négatif-Positif actuel (calotype) (procédé connu en 1841 jusqu'a env.1860).Donne une image négative permettant d'obtenir par contact un nombre d'images illimités sur "papier salé" (au chlorure d'argent).

En 1846

Désiré BLANQUART-EVRARD,Français (1802/1872), améliore la préparation du papier servant aux négatifs et fonde a Lille la première imprimerie Photographique (450 à 500 images par jour).

En 1847

Carl ZEISS, Allemand installe à Iéna en Prusse des usines d'optiques. Le chimiste Eugène CHEVREUL,Français (1786/1889) présente à l'Académie les travaux d'Abel NIEPCE de Saint Victor (Fils du cousin de Nicéphore): le négatif sur verre albuminé permettant le tirage de positifs sur papier en quantité illimitée (albumine de poule étendue et séchée sur des glaces parfaitement planes, sensibilisation au nitrate d'argent). Henri Fox TALBOT réussit sur papier négatif une Photographie en "instantané".

En 1849

Gustave Le Gray,Français (1820/1868) utilise le "collodion" pour obtenir un très bon négatif. Une solution de coton et une poudre dans un mélange d'alcool et d'éther sont étendues sur une plaque de verre.

En 1851

Frédéric SCOTT ARCHER , Anglais (1813/1857) met au point la méthode au "collodion humide". Ce procédé permet de réaliser des images très fines et de réduire le temps de pose à quelques secondes. Inconvénient: la plaque ne reste sensible que si elle est humide. Le premier Février création de la première Sté photo du monde : la Sté Héliographique (deviendra le 15/11/1854 la Sté Française de photographie).

En 1853

Adolphe MARTIN,Français (1824/1896) invente la "ferrotypie". Même procédé que le collodion humide, mais remplace le support de verre par des plaques métalliques vernies en noir (tin-type aux USA) . Beaucoup moins cher.

En 1855

J-N TAUPENOT, Français (1824/1856) invente un procédé à l'albumine: le collodion"sec" permettant de conserver les plaques sensibles plusieurs semaines avant l'exposition.

En 1858

Félix TOURNACHON dit Nadar, Français (1820/1910) fait breveter un procédé de photo aérienne (première photo au dessus de Bièvre).

En 1860

NADAR photographie au "magnésium" dans les catacombes et les égouts de Paris.

En 1862

René-Prudent DAGRON, Français (1819/1900) invente la photographie microscopique (ce procédé fut d'abord utilisé pour la décoration de bijoux, puis il permit pendant le siège de Paris de 1871 de transporter 18000 dépêches, en 6 pellicules réduites au poids d'un demi gramme, avec un seul pigeon voyageur) .

En 1868

Louis Ducos du HAURON, Français (1837/1920) dépose une demande de brevet pour la "photo en couleur". Ses "Photochromies"(1878), produites à l'aide des trois couleurs jaune, bleu et rouge n'obtiennent aucun succès . 1er "KODAK" mis au point par l'américain Georges EASTMAN (1854/1932) : une boîte de 15><10><8 cm. Il coûte 25 \$ à l'achat (chargé). Après chaque rouleau de 100 photos, on renvoyait l'ensemble (appareil et pellicule) à l'usine. Pour 10 \$ Eastman renvoyait les négatifs, les tirages sur papier et l'appareil chargé de nouveau.

En 1871

Richard Leach MADDIX, Anglais (1816/1902) obtient par une solution de bromure de cadmium et de nitrate d'argent une émulsion de bromure d'argent donnant des plaques sensibles et sèches de longue conservation.

En 1874

Le Dr Etienne-Jules MAREY, Français (1830/1904) réalise la première synthèse du mouvement avec un fusil photographique à plaques de verre circulaire au gélatino-bromure d'argent.

En 1876

Apparition du "celluloïd" (Cabott).

En 1878

Charles-E BENNETT, Américain (1840/1925) découvre le phénomène de la maturation donnant aux plaques négatives une rapidité suffisante pour l'instantané, permettant ainsi de tenir l'appareil à la main pour la prise de vue. Edward James MUYBRIDGE, Anglais (1830/1904) , avec 40 appareils chronophotographiques, reproduit le mouvement d'un cheval au galop. En 1884 PLANCHON utilise définitivement le "celluloïd" comme support des émulsions Photographiques.

En 1889

La Cie George EASTMAN, représenté en EUROPE par NADAR commercialise les premières pellicules sur papier (100 poses), puis sur Celluloïd (24 à 28 poses).

En 1890

Alphonse BERTILLON, Français (1853/1914) invente la Photographie judiciaire.

En 1891

Louis Ducos du HAURON Fr.(1837/1920) invente les images en relief (anaglyphe) en utilisant les jumelles à verres rouge et vert. Gabriel LIPPMANN Fr. (1845/1921) obtient des photos par le procédé interférentiel. Le sel d'argent contenu dans la couche de mercure sensible n'est impressionné que dans les plans ventraux du système d'onde stationnaire correspondant à chaque radiation. La distance entre les dépôts d'argent est 2 fois plus grande pour le violet que pour le rouge. Cette méthode est restée expérimentale.

En 1892

Thomas EDISON , Américain (1847/1931) réalise le "Kinétoscope"(pour un seul spectateur) 1er film à déroulement continu (16 images/seconde).
Le 22 Mars 1895

Auguste (1862/1954) et Louis (1864/1948) LUMIERE inventent le "cinématographe" (film à vitesse variable, 1ere séance publique le 25 décembre 1893 dans les sous-sols du Grand Café de Paris).

En 1903

Les frères LUMIERE inventent l'"autochrome" (plaques à base de fécule de pomme de terre teintées aux 3 couleurs fondamentales , mises en vente en 1907), seul procédé utilisé par les amateurs jusqu'en 1940 exigeant des temps de pose de plusieurs secondes. 1907 Edouard BELIN, Français (1876/1963) met au point le procédé de transmission télégraphique ou téléphonique des photos (bélinographe) . 1908 Louis DUFAY ,Français développe le "diophtochrome" (DUFAY color en 1935), 1ère tentative de restitution des couleurs au cinéma. 1912 sortie d'une plaque AGFA de type autochrome (les grains de fécule sont remplacés par des grains de résine teintée). 1923 , 1er format 24><36 de LEITZ. 1932 , 1er appareil 24><36 à objectif interchangeable. 1937 , 1ères pellicules couleur (Kodachrome et Agfacolor). 1940 , la première pellicule couleur Japonaise.

En 1948

Mise au point du développement instantané ("Polaroid" de l'américain Edwin LAND). En 1964 , "look" (magazine américain) publie la 1ère photo en relief. En 1968, le 1er reflex avec contrôle automatique de l'exposition par mesure de la lumière à travers l'objectif. **En 1977** ,le 1er compact autofocus au monde. **En 1981**, Mavica de Sony, appareil photo, disque magnétique réutilisable pouvant enregistrer jusqu'à 50 images; celle-ci peuvent être projetées sur écran de télévision par un lecteur électronique sans magnétoscope ou transmises à distance par les moyens classiques des télécommunications. Image de moins bonne qualité que l'image chimique. **En 1982**, Kodak Disc: mise au point automatique , disque plastique (support de 15 pellicules) , flash incorporé automatique, pile donnant 2000 éclairs. Snappy (Canon) : compact autofocus (mise au point automatique) . **En 1984-85** , caméras électroniques compactes à magnétoscope incorporé. **En 1984** , le 1er papier photo à longévité supérieur à 100 années. **En 1987** , la pellicule la plus sensible au monde (3200 iso).

Puis vient la révolution du numérique, que nous n'aborderons pas ici....

Repères Bibliographiques :

Walter Benjamin : **Petite Histoire de la photographie (article-1931 « Etudes Photographiques »1996**

Roland Barthes : **La chambre claire 1980 Gallimard-Seuil-Cahiers du cinéma**

Rosalyn Krauss : **Le photographique 1990 Ed .Macula**

Dominique Baqué : **La photographie plasticienne 1998 ed.Regard**

Christian Gattinoni : **La photographie (article 2002 »1950-2000 Arts contemporains Ed.Autrement-Scéren)**

